



C'EST OÙ PLUS LOIN D'ICI ? TOME 3/3

de Tyler BOSS et Matthew ROSENBERG chez Casterman

Apocalyptique - 14 ans et + - 24,50 €

Avec ce troisième volume, *C'est où le plus loin d'ici ?* referme son premier cycle en menant enfin Sid jusqu'à la fameuse Ville. Mais avant d'atteindre ce cœur mythique, le récit s'ouvre sur une longue séquence étrange, presque onirique: un voyage intérieur qui tient autant du rêve fiévreux que du cauchemar éveillé. Cette première partie, immersive et déroutante, confirme la singularité graphique de TYLER BOSS.

Barré, sombre mais aussi très rafraîchissant

La mise en pages fragmentée, des personnages à l'humanité parfois ambiguë, presque fantomatique, les visages marqués et les décors délabrés composent une atmosphère dense, inquiétante, presque hypnotique.

Il y a dans cette ouverture quelque chose de franchement *barré*: une narration qui accepte la discontinuité, des ruptures de ton, des images symboliques qui déstabilisent le lecteur et peuvent le perdre. Pourtant, loin d'être gratuite, cette étrangeté s'avère étonnamment rafraîchissante. Elle tranche avec les codes balisés du post-apocalyptique classique et impose une identité forte, presque punk, à l'ensemble.

À partir de l'acte XII, l'arrivée en Ville fait basculer l'album. Les réponses commencent à émerger: quelle place occupent les adultes dans ce monde que l'on croyait abandonné? ROSENBERG éclaire certains mystères sans tout dévoiler. Les révélations restent partielles et l'univers conserve leur part fantasmagorique, comme si la réalité refusait d'être totalement saisie.

On apprécie l'originalité de cette bande d'adolescents aux codes propres, persuadée d'avoir recréé un monde autonome avant de découvrir que les structures adultes n'ont jamais totalement disparu. L'univers demeure sombre, violent, traversé par une tension permanente. Loin d'un simple récit post-apocalyptique façon *Walking Dead*, ce tome insiste davantage sur la dimension métaphorique de l'adolescence et les questionnements angoissés qui l'accompagnent.

Un volume dense, adacieux et singulier, à conseiller à un public adolescent averti et aux lecteurs en quête d'univers forts, sombres et dérangeants.

ARNO



